Championnat de Bretagne à Brest.

Grégoire Rigolé : itinéraire d'un défenseur doué

Grégoire Rigolé, véritable phénomène de la petite balle en celluloïd fait partie du top 20 national junior avec un jeu atypique en défense. Portrait d'un jeune homme qui aura son mot à dire.

Grégoire Rigolé visera la finale à l'occasion des championnats de Bretagne.



À l'issue de la première journée du Bretagne, Grégoire Rigolé, pongiste de l'entente Avenir de Rennes-Betton est toujours dans les clous. Qualifié en quarts de finale juniors, il rencontre ce matin un autre élève doué, Clément Le Marc. Un duel qui promet quand on connaît le bras d'or du Saint-Divyen, et la défense ultra-chopée de l'ado de 15 ans. Déjà en vue ces dernières saisons, le pensionnaire du Pôle espoir a littéralement explosé cette année, passant du classement 900 à 390 (virtuel

Devenu une véritable machine à

gagner, Grégoire a réussi une première phase de grande qualité en N2 par équipes. Le point d'orgue de sa saison restant jusqu'ici sa place en finale du deuxième tour de Critérium fédéral à Ceyrat (Moins de seize ans). « Aujourd'hui Grégoire récolte les fruits de son travail des deux dernières années durant lesquelles il a su consolider sa défense, et parfaire ses variations de balle ».

Mais Nicolas Suaudeau, entraîneur au Pôle espoir, insiste également sur les progrès effectués en top spin coup droit. « Aujourd'hui un défenseur pur ne peut aller très haut sans une attaque de qualité. Bientôt nous nous attellerons au top revers pour créer l'effet de surprise chez l'adversaire ».

Réussir un « truc » aux France

Quand on interroge l'espoir breton sur ses objectifs de fin de saison, son visage s'illumine et ses premiers mots évoquent instantanément le France. « J'aimerais bien faire un truc en junior même si le niveau est hyper élevé. Un huitième ou un quart de finale... ». Quant au Bretagne brestois, il l'évoque avec une ambition teintée de réalisme. « J'espère atteindre la finale en junior voire davantage, et entrer dans le top 8 en seniors ». Pour revenir à ses débuts, on peut s'interroger sur le choix d'un jeu typiquement défensif alors que ses « potes » jouent l'attaque sans économie. « Mathieu Chevrel, mon entraîneur à Betton, m'a orienté vers un jeu défensif pour deux raisons : la nécessité de dépense physique chez moi, et mon attitude de recul instinctive à la table dès mes premiers pas pongistes ».

P. L. M.